

La mort tragique de notre collègue ne doit pas rester vaine.
Quel hommage M. le Recteur ?

Depuis lundi la profession n'a pas reçu un mot concernant le décès de notre collègue. Il aura fallu attendre 4 jours et l'intervention du SNUipp National pour que le ministre se déplace et daigne envoyer un message sur les réseaux sociaux.

Dans ce contexte, nous sommes heurtés par la disproportion entre de la précipitation de l'envoi d'une circulaire concernant l'hommage à rendre à l'ancien président Jacques Chirac et l'absence de toute communication concernant notre collègue.

Les SNUipp-FSU de l'académie de Créteil ont interpellé le Recteur dans le message suivant :

Monsieur le recteur de l'académie de Créteil,

Nous venons de recevoir votre message nous invitant à organiser un moment de recueillement lundi 30 septembre, à la mémoire de l'ancien président Jacques Chirac.

Comme vous ne semblez pas le savoir, le SNUipp-FSU 77, 93 et 94 ont l'honneur de vous informer que les enseignant-es sont en deuil.

En deuil de leur collègue directrice Christine Renon, qui s'est donnée la mort dans son école, la maternelle Méhul à Pantin, il y a une semaine, en laissant un courrier qui ne souffre aucune ambiguïté : ce sont bien les conditions d'exercice de son métier, imposées par l'institution, qui sont à l'origine de son geste.

Nous sommes en deuil, sans qu'aucun mot de votre part ne nous soit parvenu. Nous en sommes meurtri-es.

Le SNUipp-FSU vous informe qu'il appelle tou-tes les collègues qui sont sous le choc du décès de Christine Renon, à ne pas s'infliger une violence supplémentaire, et donc à ne pas organiser le recueillement que vous évoquez.

Veillez croire, Monsieur le recteur, en l'engagement du SNUipp-FSU auprès de tou-tes nos collègues, et pour une autre école que celle du management et des injonctions, qui tente actuellement de s'imposer aux enseignant-es.